

INFRA

EFIRACK VEUT DAVANTAGE DE DISTRIBUTEURS IT

Rittal s'est forgé une solide réputation outre-Rhin, et plus généralement en Europe, dans le domaine des armoires électriques et des infrastructures.

L'entreprise est devenue au fil du temps l'archétype de ce Mittelstand germanique qui fédère ETI et grosses PME. C'est le même pari que tente de réussir Efirack qui, faisant partie du même groupe que Rittal, entend fonctionner en harmonie avec sa société sœur. « Notre positionnement est d'assurer les fonctions de fabrication et d'assemblage en France », précise Dominique Manet, qui a pris récemment la direction générale d'Efirack. « Le marché des salles informatiques et des centres de données est en mutation. Les expertises dédiées, et complémentaires, de nos deux entités françaises vont nous rendre à la fois plus forts et plus pertinents par des solutions globales et sur mesure. » L'enjeu est énorme. Selon Dominique Manet, il existe un problème de maturité. « Les clients nous



*Dominique Manet,
directeur général d'Efirack*

demandent souvent des salles qui sont de véritables moutons à cinq pattes, par exemple dans des immeubles haussmanniens. Ce marché a soif de rationalisation. » Une aubaine pour Efirack, dont c'est précisément le métier de base. D'autant plus que son relatif déficit

de notoriété n'est pas un problème. « Nous intervenons vraiment dans le monde professionnel. » Cet effet de levier s'accompagne d'une refonte de la stratégie commerciale. Si l'approche a longtemps été surtout directe, la multiplication des intervenants change la donne. « Sur l'aspect réseau, on travaille beaucoup avec divers types de population comme les installateurs, les indépendants, etc. On recherche ce vers quoi tend le marché. Il nous faut donc des distributeurs à valeur ajoutée. » Cette observation induit fort logiquement la volonté d'élargir le spectre. « Nous voulons en priorité des distributeurs informatiques, et pas seulement électriques, reprend Dominique Manet. C'est le moment pour aller chercher des entreprises de services numériques. » Un constat limpide : la convergence entre l'informatique, l'électricité, les télécoms et les réseaux est une réalité technique. Mais longue est la mise en œuvre du côté des métiers. La transformation numérique ne peut laisser en rade l'acculturation professionnelle. ■